



## SAINT-CHRISTOPHE'MAG

Janvier 2023

Seigneur, tu m'offres cette nouvelle année comme un vitrail à rassembler avec les trois cent soixante-cinq morceaux de toutes les couleurs qui représentent les jours de ma vie.

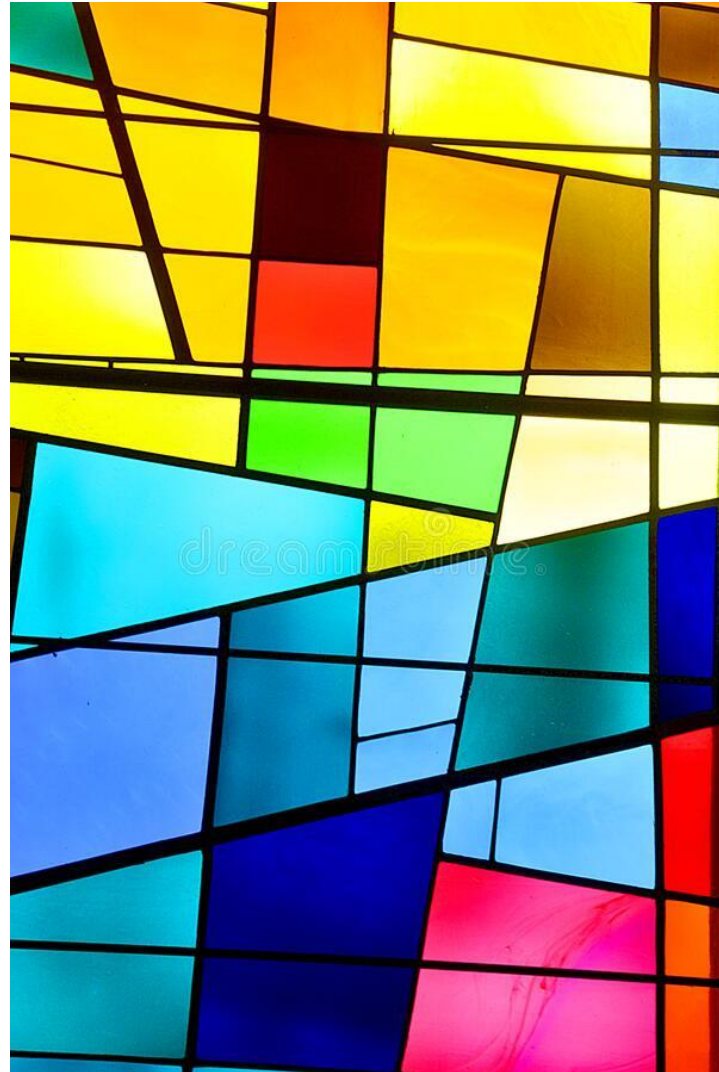
J'y mettrai le rouge de mon amour et de mon enthousiasme, le mauve de mes peines et de mes deuils, le vert de mes espoirs et le rosé de mes rêves, le bleu ou le gris de mes engagements ou de mes luttes, le jaune et l'or de mes moissons... Je réserverai le blanc pour les jours ordinaires et le noir pour ceux où tu seras absent. Je cimenterai le tout par la prière de ma foi et par ma confiance sereine en toi.

Seigneur, je te demande simplement d'illuminer, de l'intérieur, ce vitrail de ma vie par la lumière de ta présence et par le feu de ton Esprit de vie.

Ainsi, par transparence, ceux que je rencontrerai cette année, y découvriront peut-être le visage de ton Fils bien-aimé Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

*Gaston Leclair,*

Courchelettes  
Dechy  
Guesnain  
Lambres  
Lewarde  
Les Epis  
Le Raquet  
Sin le Noble



## **HOMÉLIE DU PAPE BENOÎT XVI. Basilique Saint-Pierre, Lundi 31 décembre 2012**

*Extraits*

*Messieurs les cardinaux,  
vénérés frères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce, éminentes autorités,  
chers frères et sœurs!*

Je vous remercie tous, vous qui avez voulu participer à cette liturgie de la dernière heure de l'année du Seigneur 2012. Cette «heure» contient en elle une intensité particulière et elle devient, d'une certaine manière, une synthèse de toutes les heures de l'année qui va finir. Je salue cordialement Messieurs les cardinaux, les évêques, les prêtres, les personnes consacrées et les fidèles laïcs, en particulier ceux qui représentent la communauté ecclésiale de Rome. Je salue de manière particulière toutes les autorités présentes, à commencer par le Maire de la ville, et je les remercie d'avoir voulu partager avec nous ce moment de prière et d'action de grâce à Dieu.

Le *Te Deum* que nous élevons au Seigneur ce soir, au terme d'une année solaire, est un hymne d'action de grâce qui s'ouvre avec la louange — «Nous te louons, Dieu, nous te proclamons, Seigneur» — et qui se termine par une expression de confiance — «Tu es notre espérance, nous ne serons pas perdus pour l'éternité». Quelle que soit la manière dont l'année s'est déroulée, facile ou difficile, stérile ou riche de fruits, nous rendons grâce à Dieu. Dans le *Te Deum*, en effet, est contenue une sagesse profonde, cette sagesse qui nous fait dire que, malgré tout, le bien existe dans le monde, et ce bien est destiné à vaincre grâce à Dieu, le Dieu de Jésus Christ, incarné, mort et ressuscité. Il est vrai qu'il est parfois difficile de saisir cette profonde réalité, car le mal fait plus de bruit que le bien ; un meurtre atroce, des violences répétées, de graves injustices font la une des journaux, alors qu'au contraire, les gestes d'amour et de service, la fatigue quotidienne supportée avec fidélité et patience restent souvent dans l'ombre, n'apparaissent pas. C'est également pour cette raison que nous ne pouvons pas nous arrêter seulement aux nouvelles si nous voulons comprendre le monde et la vie ; nous devons être capables de nous plonger dans le silence, dans la méditation, dans la réflexion calme et prolongée ; nous devons savoir nous arrêter pour penser. De cette manière, notre âme peut trouver la guérison des inévitables blessures de la vie quotidienne, elle peut descendre en profondeur dans les faits qui se produisent dans notre vie et dans le monde, et parvenir à cette sagesse qui permet d'évaluer les choses avec des yeux nouveaux. C'est surtout dans le recueillement de la conscience, où nous parle Dieu, que l'on apprend à regarder avec vérité ses propres actions, y compris le mal présent en nous et autour de nous, pour commencer un chemin de conversion qui rend plus sages et meilleurs, davantage capables d'engendrer la solidarité et la communion, de vaincre le mal par le bien. Le chrétien est un homme d'espérance, aussi et surtout face à l'obscurité qui existe souvent dans le monde et qui ne dépend pas du projet de Dieu mais des choix erronés de l'homme, car il sait que la force de la foi peut déplacer les montagnes (cf. Mt 17, 20) : le Seigneur peut également illuminer les ténèbres les plus profondes.

L'Année de la foi que l'Eglise est en train de vivre, veut susciter dans le cœur de chaque croyant une conscience plus grande que la rencontre avec le Christ est la source de la vie véritable et d'une solide espérance. La foi en Jésus permet un renouvellement constant dans le bien et la capacité de sortir des sables mouvants du péché et de recommencer à nouveau. Dans le Verbe fait chair il est possible, toujours à nouveau, de trouver la véritable identité de l'homme, qui se découvre être le destinataire de l'amour infini de Dieu et appelé à la communion personnelle avec Lui. Cette vérité, que Jésus Christ est venu révéler, est la certitude qui nous pousse à regarder avec confiance l'année que nous allons commencer.

## Épiphanie : d'où vient la tradition de la galette des rois ?

D'après le site national Geographic

L'Épiphanie, est une commémoration religieuse en hommage à l'arrivée des rois mages à Bethléem. Elle serait l'une des plus anciennes fêtes du christianisme. Dans l'évangile selon Matthieu, dans lequel les rois mages sont cités pour la première fois, il n'y a aucune description précise, pas même de prénoms.

C'est un chroniqueur italien, au 13<sup>e</sup> siècle, qui leur donnera pour noms Gaspard, Melchior et Balthazar, inspirés des continents dont ils provenaient.

Pour un certain nombre de biblistes, cet épisode est une invention littéraire de l'évangéliste pour rappeler aux juifs devenus chrétiens que l'enfant de Bethléem était le roi non seulement du peuple d'Israël, mais des nations païennes, autrement dit que le salut s'adresse à tous ». Ils auraient offert trois cadeaux à l'enfant Jésus, né douze jours avant leur rencontre. De l'or, de l'encens et de la myrrhe. Au 4<sup>e</sup> siècle, Saint Ambroise de Milan décrira ces présents comme une manière de souligner ce que représentait Jésus, à la fois roi, Dieu et homme mortel.

### Et la galette ?

La tradition du partage d'une galette n'est aucunement liée au christianisme. Elle serait plutôt un hommage aux Saturnales de l'époque romaine. Ces grandes fêtes en l'honneur de Saturne, le dieu romain du temps, avaient lieu entre fin décembre et début janvier.

À l'époque, cette journée était très spéciale puisque les esclaves étaient invités à partager un gâteau avec les Romains. S'ils tombaient sur la fève dans le gâteau, ils devenaient « Princes des Saturnales » et avaient le droit d'obtenir tout ce qu'ils souhaitaient pendant une journée.

Quant à la galette à la frangipane, on la devrait au comte Cesare Frangipani, qui aurait donné la recette qui porte son nom à Catherine de Médicis. Dans les régions du sud de la France et dans la péninsule ibérique, on consomme non pas la galette mais le gâteau des rois .

Avec les années, les fêtes et célébrations du solstice d'hiver se sont confondues. Aujourd'hui, le point commun entre ces différentes commémorations reste le partage. La tradition moderne est tournée autour d'un moment collectif, convivial et savoureux, une (ou plusieurs) fois dans le mois de janvier.

### **Avec les enfants, fabriquer des fèves en pâte autodurcissante pour la galette des rois.**

La pâte autodurcissante peut être élaborée sans risque avec vos enfants. Vous aurez besoin des ingrédients suivants :

- 1/2 tasse de fécule de maïs,
- 1 tasse de bicarbonate de sodium,
- 1/2 tasse d'eau.

étape 1 : mélange ensemble le verre de fécule de maïs et les deux verres de bicarbonate dans une casserole.

étape 2 : sur feu moyen, ajoute le verre d'eau froide et remue sans cesse.

étape 3 : tu obtiens une pâte liquide qui va vite durcir avec la chaleur de la casserole. Tu dois remuer constamment.

étape 4 : lorsque la pâte se décolle de la paroi de la casserole, elle est prête.

étape 5 : mets la pâte dans un saladier et recouvre-le jusqu'à ce que la pâte ait refroidi. Quand la pâte est bien froide, malaxe-la pour qu'elle redevienne bien souple. Elle est maintenant prête à être utilisée.

## Tableau des Messes pour le mois de Janvier

	Samedi	Dimanche	
Dim 01 Jan		10h30 Lambres Messe 11h15 Guesnain Messe Franco-Polonaise	
WE 07/08 Jan	17h30 Sin le Noble Messe	10h30 Lambres Célébration de la Parole 11h15 Guesnain Messe Franco-Polonaise	
WE 14/15 Jan		10h30 les Epis <b>Messe en Famille</b> 11h15 Guesnain Messe Franco-Polonaise	
WE 21/22 Jan	17h30 Courchelettes Messe	10h30 Lambres Messe 11h15 Guesnain Messe Franco-Polonaise	
WE 28 et 29 Jan		10h30 Lewarde Messe 11h15 Guesnain Messe Franco-Polonaise	

### ***Ils (ou elles) ont été baptisé(e)s :***

Lucie LANGLET

### ***Ils et elles se sont marié(e)s :***

### ***Ils (ou elles) nous ont quitté :***

Liliane BLONDEL, Maria SERGEANT, René DESMAREST, Hélène HALEJCIO, Marie-Thérèse BELLET, René BOURGUELLE, Josette COUPON, Achille HORNAIN, Maria SECCI, Stéphanie NATALE, Micheline DUONSEIL, Sylvie LEWANDOWSKI, Gisèle RUCKEHUSCH, Jeanne LEFEBVRE, Marie-Françoise VERNEZ, Francis BELVERGE, David DESMET, Martine URBANIAK, Pierre POULAIN, Marie-Thérèse MORELLE, Louis SOMBRIN, Ginette PONT